



HAL
open science

Administration du coronavirus au Japon : réussites et déboires

Cécile Asanuma-Brice, Tristan Guillot

► **To cite this version:**

Cécile Asanuma-Brice, Tristan Guillot. Administration du coronavirus au Japon : réussites et déboires. Territoire en mouvement. Revue de Géographie et d'Aménagement, 2020. hal-02611091

HAL Id: hal-02611091

<https://hal.science/hal-02611091>

Submitted on 18 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Territoire en mouvement

Revue de géographie et aménagement

Territory in movement Journal of geography and planning

Perspectives

Administration du coronavirus au Japon : réussites et déboires

CÉCILE ASANUMA-BRICE ET TRISTAN GUILLOT

Résumé

En quelques mois, la pandémie de coronavirus a plongé le monde dans une situation de paralysie dont la durée est difficile à appréhender. Le Japon, pris entre le report des JO et la rentrée scolaire, semble avoir contenu l'épidémie dès les premières semaines, enravant de fait le développement exponentiel subi par de nombreux autres pays. Il reste néanmoins des difficultés principalement dues à une réduction des investissements publics dans les hôpitaux contraints de réduire leur accueil.

Entrées d'index

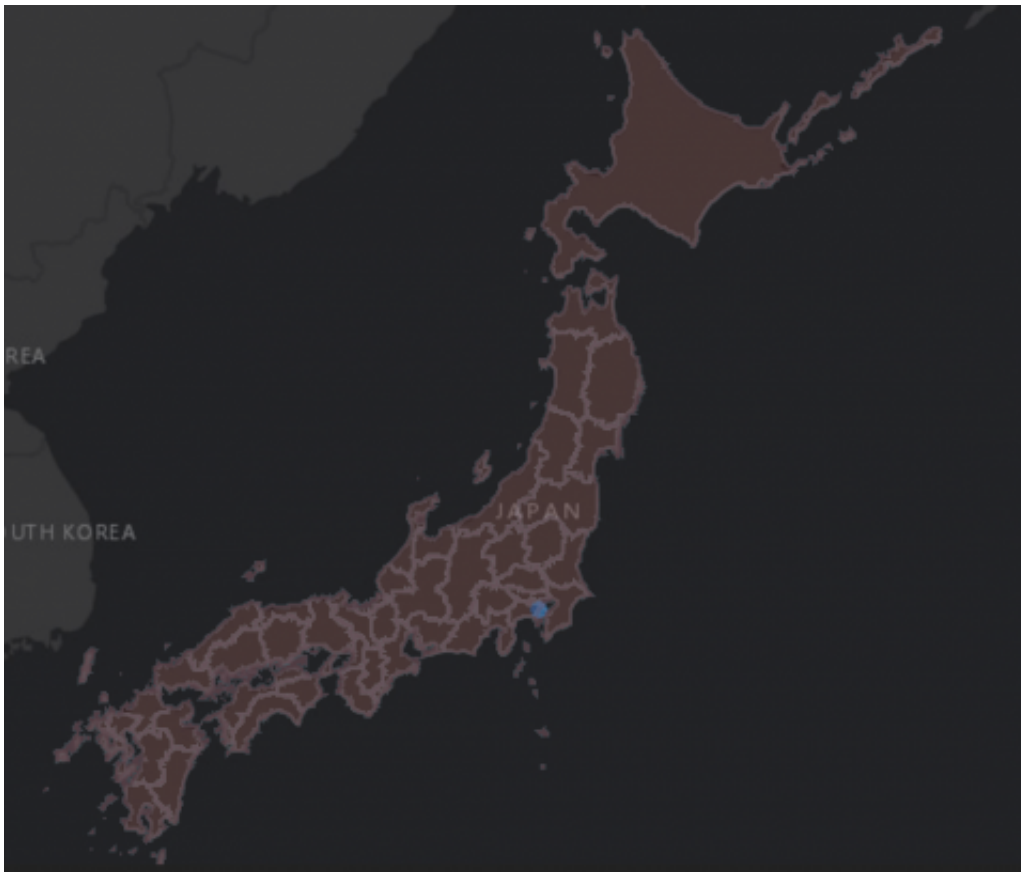
Mots-clés : gestion du risque, santé, coronavirus, Japon, pandémie

Texte intégral

- 1 Au loin, une sirène retentit. Dans un pays où la population vieillissante est composée à 28% de personnes ayant plus de 65 ans, les ambulances tournoient quotidiennement. Mais en cette période de confinement, elles génèrent une tension latente absente d'ordinaire. Car ça y est. Le Japon, en proie au SARS-CoV-2, a franchi, lui aussi, le pas vers un confinement souple, plus conseillé qu'imposé, mis en place en deux temps, d'abord pour les sept préfectures les plus touchées depuis le 11 avril (Tôkyô, Kanagawa,

Saitama, Chiba, Ôsaka, Hongo et Fukuoka), puis, devant la multiplication des cas, en généralisant ces mesures à l'ensemble du Japon le 17 avril. C'est dans un contexte politique très tendu que le Japon doit administrer cette nouvelle crise, à l'origine d'un report et peut-être d'une annulation des Jeux Olympiques dont les préparatifs avaient été organisés à grands frais et non sans contestation, la décision de leur accueil ayant été prise deux ans seulement après le triple désastre (tremblement de terre, tsunami, explosion de la centrale nucléaire Dai-ichi à Fukushima) qui avait dévasté le Nord-Est du Japon en 2011. Si elle devait se produire, cette annulation représenterait la seconde pour le Japon, la première ayant été motivée par le début de la seconde guerre mondiale. Mais pour l'heure, la guerre est déclenchée au virus, selon les termes du président français, repris par les dirigeants Japonais. Quelle est la situation au Japon et comment le gouvernement fait-il face à la crise ? D'une crise sanitaire à l'autre, le Japon a-t-il tiré les leçons de la communication sur les effets sanitaires développée après Fukushima ? Le système social en place permet-il de pallier la vulnérabilité de certaines couches de la population ? Quelle est l'ampleur de l'épidémie au Japon comparativement à la situation française ? Autant de questions qui s'imposent afin d'évaluer les diverses mesures mises en place, et de permettre l'élaboration de nouvelles stratégies dans la gestion des désastres sanitaires, au-delà d'une réflexion qui s'impose quant à une refonte de notre système économique et à celui de nos modes de vie.

Figure 1 : Carte de l'évolution spatiale de l'épidémie du COVID 19 au Japon au 22 janvier 2020



L'ensemble des cartes utilisées dans cet article sont issues du site : <https://gis.jag-japan.com/covid19jp/>

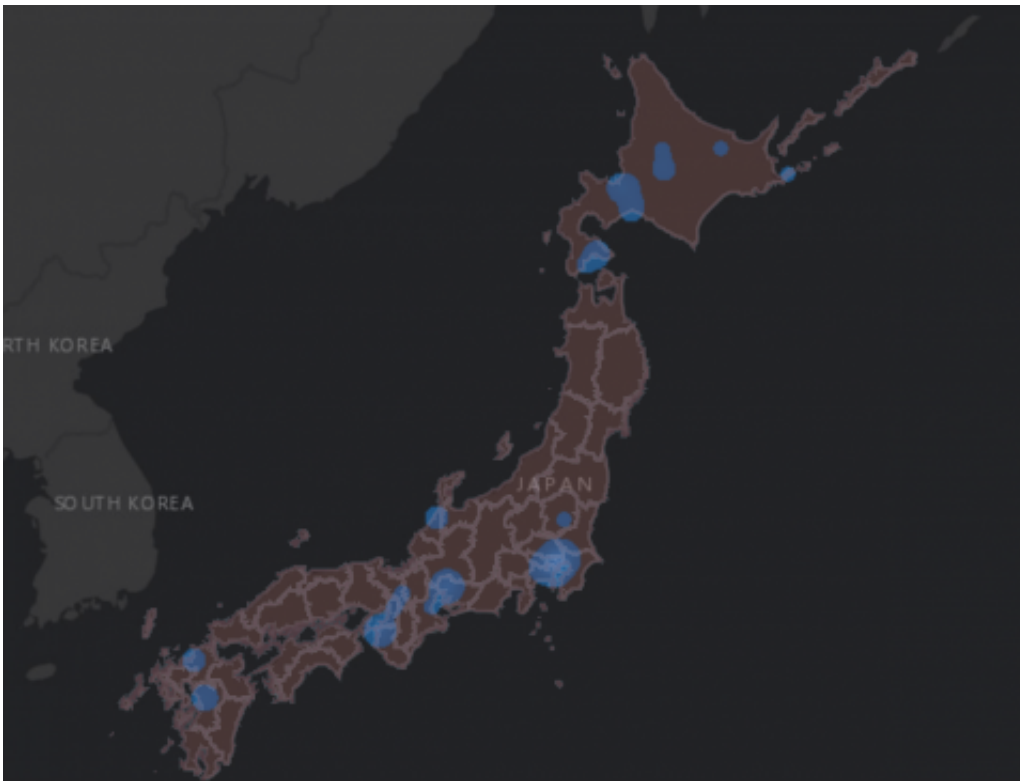
Ce site est élaboré par ESRI, Japan. Il a permis la mise en ligne et la cartographie de l'ensemble des bases de données existantes basées sur les tests PCR et leur publication par le ministère de la santé, ainsi que sur les questionnaires en ligne récoltés par la messagerie « Line » (voir charte et légende en ligne).

Les mesures prises durant le début de

l'épidémie et le report des JO

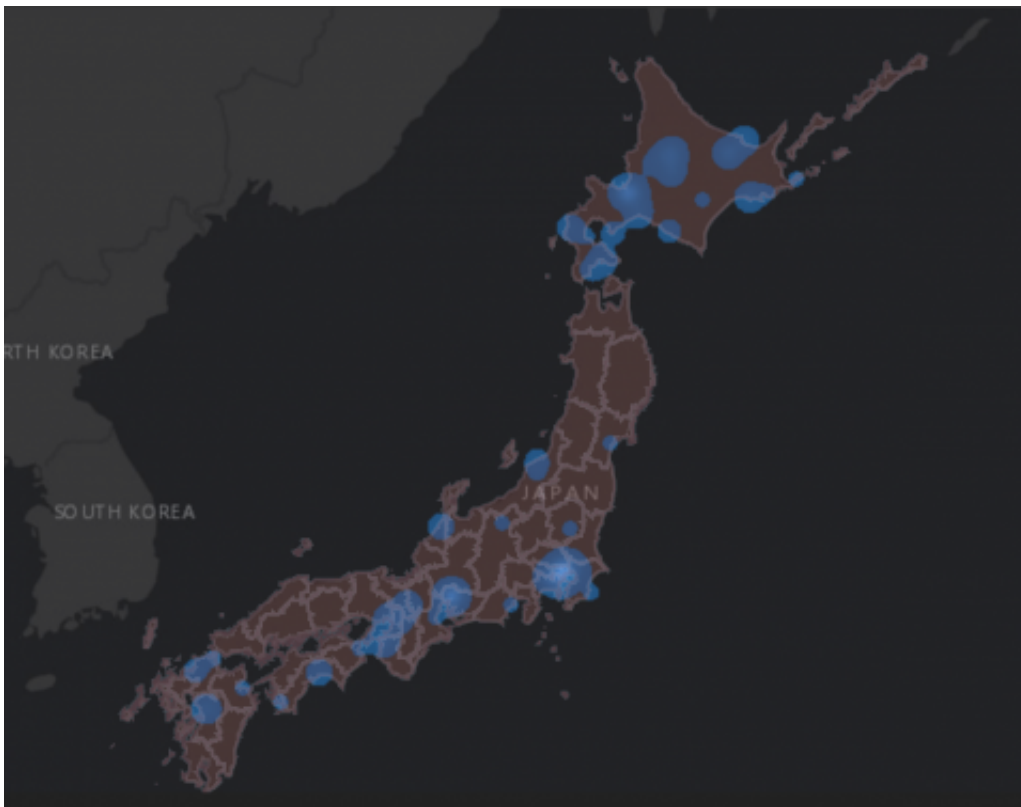
2 Depuis le début de l'année, les informations d'abord jugées douteuses en provenance de son voisin chinois sur la potentialité d'une pandémie de sars-covid2, se sont confirmées. La globalisation des échanges commerciaux, celle du tourisme de masse, ainsi que celle des voyageurs auront eu raison des discours les plus rassurants quant à une maîtrise possible de la pandémie. Chargé d'accueillir les Jeux Olympiques en 2020, le gouvernement japonais n'ayant déclaré que 9 personnes contaminées au 30 janvier 2020, a d'abord été soupçonné de dissimuler le nombre de cas sur son territoire afin de ne pas entraver une organisation qui s'était avérée fort coûteuse, leur coût total étant évalué à 11,5 milliards d'euros¹. Ces JO revêtent en effet une importance toute particulière dans le cas présent, puisque l'un de leurs objectifs était de médiatiser la réouverture de la zone d'évacuation autour de la centrale nucléaire de Fukushima Dai-ichi, notamment via la localisation du relais de la flamme olympique dans des tronçons de la zone d'évacuation rouverts pour l'occasion².

Figure 2 : Carte de l'évolution spatiale de l'épidémie du COVID 19 au Japon au 22 février 2020



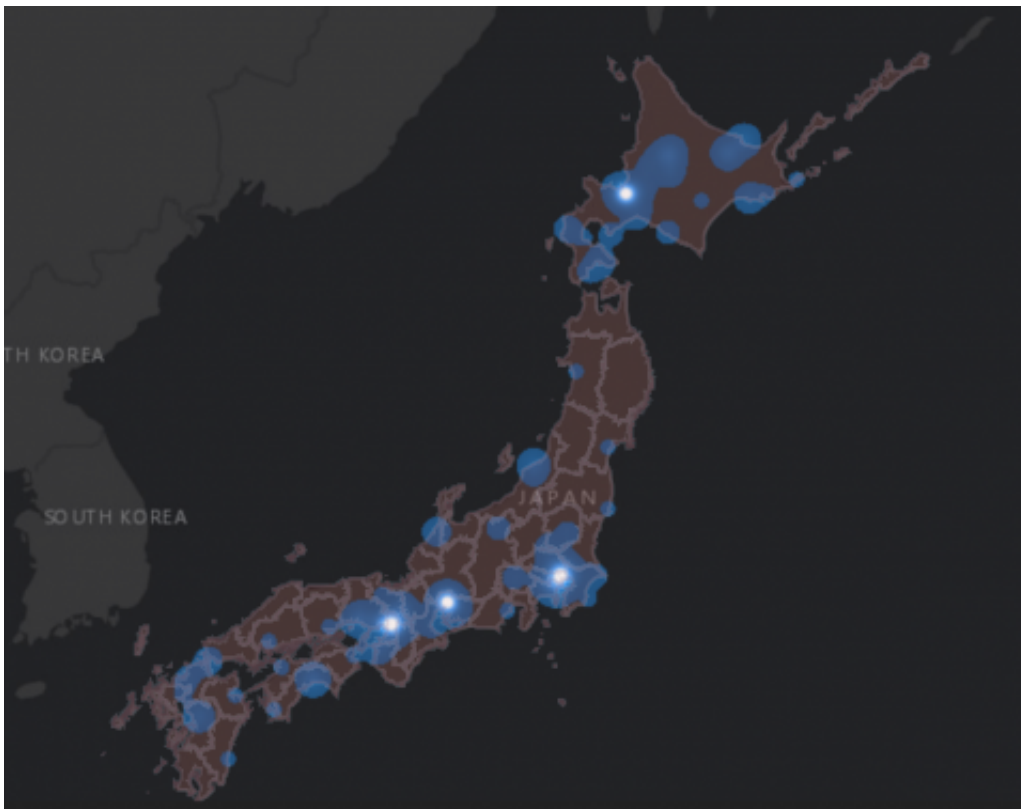
3 A la mi-février, alors que le gouvernement japonais luttait contre une annulation probable des JO, les voix d'opposition pour une meilleure gestion d'une possible épidémie dans le pays se firent entendre. Dans un communiqué public, le Premier Ministre japonais Shinzo Abe, annonce alors quelques restrictions, essentiellement fondées sur la responsabilité civile, en demandant de multiplier le télétravail tant que faire se peut, le report des événements prévus dans les prochaines semaines, l'évitement des attroupements, la ventilation des espaces confinés, l'annulation des événements sportifs, et la fermeture des écoles quinze jours avant les vacances saisonnières, la rentrée scolaire au Japon s'effectuant en avril. A un niveau individuel, le savonnage des mains et les lavements de bouche. Dans son allocution, le Premier Ministre spécifie néanmoins le maintien des Jeux Olympiques, et notamment le départ du relais de la flamme Olympique à Fukushima qui devait se dérouler le 16 mars.

Figure 3 : Carte de l'évolution spatiale de l'épidémie du COVID 19 au Japon au 3 mars



- 4 Quelques jours avant le départ du relais, le gouvernement doit néanmoins faire face au refus des coureurs de participer à la course, estimant être doublement mis en danger, par l'exposition aux radiations encore élevées dans la zone, et à celle au coronavirus, l'événement attirant de nombreux spectateurs. Le gouvernement propose alors que le relais soit remplacé par le transport en bus de la flamme olympique renfermée dans une lanterne de cuivre, au moment où les organisations d'athlétisme canadiennes et américaines, en pleine pandémie, demandent le report des JO, finalement décidé par le comité d'organisation international.

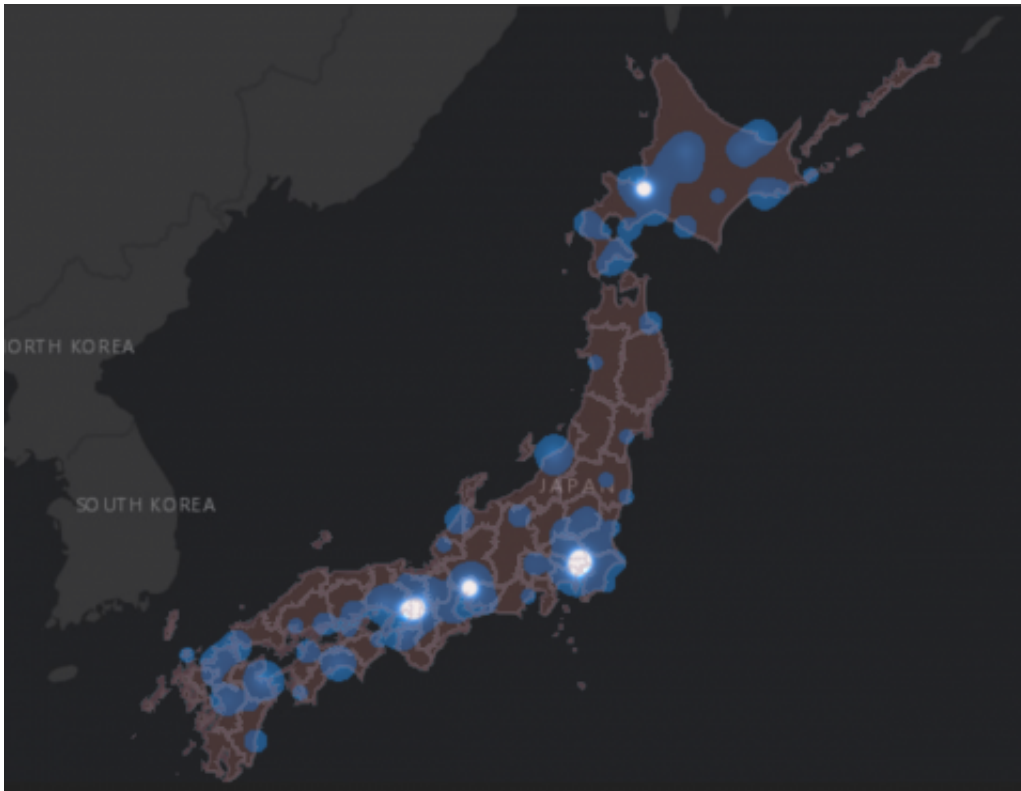
Figure 4 : Carte de l'évolution spatiale de l'épidémie du COVID 19 au Japon au 13 mars



Quand minimiser les risques ne fait que les augmenter

- 5 Hormis Hokkaidô, dont le gouverneur a déclaré l'état d'urgence dès le 28 février, en demandant à ses habitants le port du masque et un confinement strict, le Japon, en dépit de la mise en place d'un comité consultatif d'experts dirigé par Omi SHIGERU et suivant une logique épidémiologique très critiquée durant la gestion de l'accident nucléaire de Fukushima, se refuse à effectuer une campagne massive de dépistages argumentant le possible déclenchement d'une vague d'inquiétude démesurée de la population. Pire encore, le 20 mars, la décision de rouvrir les écoles et facultés à la rentrée scolaire début avril est annoncée simultanément à une montée en tension générée par l'apparition de nouveaux clusters qui touchent les principales zones urbaines de Tôkyô, Nagoya, Ôsaka et Kyôto.

Figure 5 : Carte de l'évolution spatiale de l'épidémie du COVID 19 au Japon au 23 mars



- 6 Néanmoins, les échanges de voyageurs en provenance des pays les plus touchés sont limités et des premières mesures fiscales sont annoncées afin de faciliter le confinement. Parmi elles, la possibilité de reporter le paiement des taxes, charges et autres impôts et la mise en place d'un prêt d'urgence. En 2 mois, depuis son premier cas mi-janvier, le Japon décompte 1200 cas testés positifs sur son territoire (les dépistages n'étant pas systématiques, ces chiffres ne sont donc qu'indicatifs), dont seulement 5% sont estimés être graves. Si la multiplication du nombre de contaminations est rapide, le pays réussit à maintenir une certaine stabilité en raison de plusieurs facteurs. Le premier est une distanciation physique culturellement acquise, puisqu'on ne se touche pas physiquement ni pour se saluer, ni pour exprimer ses marques d'affection. Le second est le fait que la plupart des foyers possèdent des masques en raison de forts rhumes des foins générés par le pollen de certaines essences végétales importées contre lesquelles les Japonais n'ont pas d'immunité. Cette « coutume » du port du masque est bien antérieure à la crise du sras et autres gripes *influenzas*. Les japonais les portent également en cas de rhume afin de ne pas contaminer leurs congénères. En outre, bien que les masques chirurgicaux soient de fabrication nationale, la plupart des distributeurs du Japon, dès le début de l'épidémie,

se sont trouvés en rupture de stock. La population en détenait néanmoins suffisamment pour ne pas être affectée par cette pénurie, celle-ci étant comblée par la fabrication artisanale de masques courante dans le pays. Le troisième est le niveau d'hygiène. Ainsi, de l'alcool pour se désinfecter les mains est proposé à l'entrée de la plupart des magasins, les aliments sont emballés (ce qui génère par ailleurs une consommation de plastique extrêmement élevée), tandis que des employés, protégés de masques et de gants sont destinés à la désinfection des paniers et charriots dans les surfaces alimentaires.

Figure 6 : Exemple des mesures de précautions prises dans les magasins

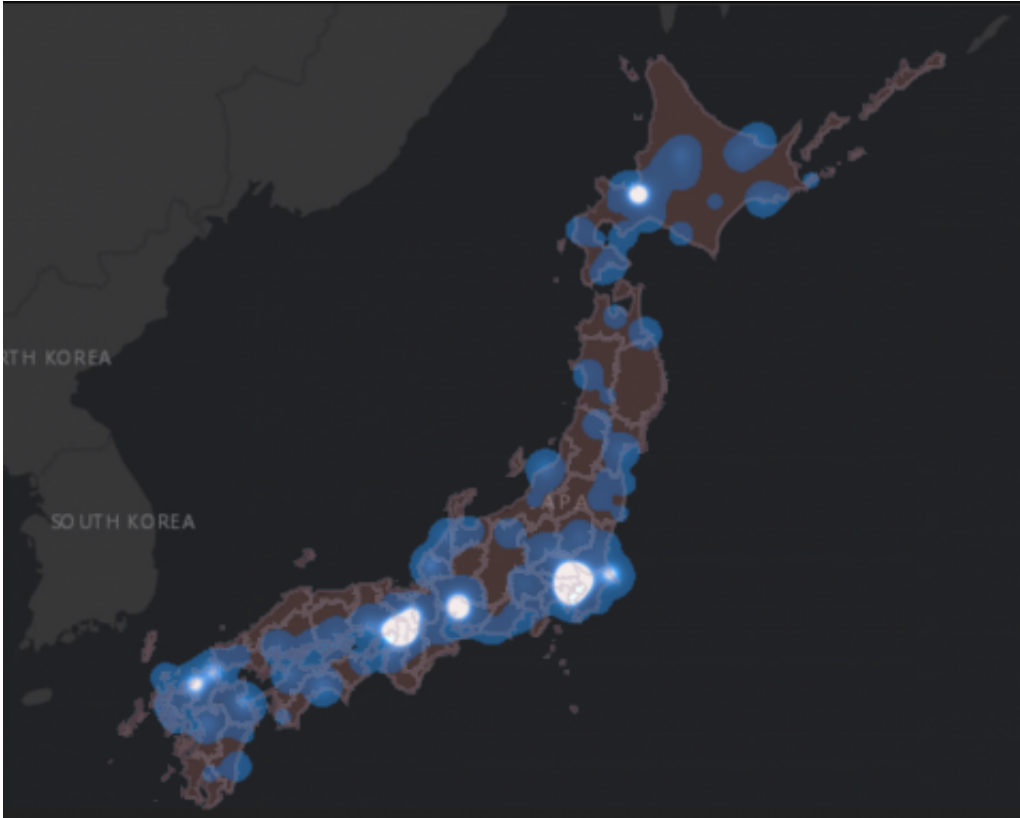


- 7 Le gouvernement comptait donc essentiellement sur la conscience civile, entraînée par les nombreux désastres naturels (tremblements de terre, typhons, inondations) et industriels (maladie de minamata engendrée par la pollution au mercure dans le nord de Kyushu, catastrophe nucléaire de Fukushima) pour faire face au péril. Fort de cette assurance, le Premier Ministre Abe tout en annonçant un plan de soutien économique s'affiche, lors d'une conférence de presse, affublé d'un masque en coton et promet que deux masques en coton seront distribués par foyer dès la mi-avril, générant les sarcasmes de nombreux citoyens. Abenomics³ était devenu Abenomask (les masques d'Abe)⁴, la majorité de la population estimant que les mesures prises restaient insuffisantes face à l'accroissement rapide du nombre de cas et à la détérioration inquiétante de la situation dans les pays occidentaux.

Quelles sont les mesures prises depuis le 11 avril ?

- 8 Les 7 et 11 avril, de nouvelles mesures sont annoncées par le gouvernement et par la maire de Tôkyô, Yuriko KOIKE, la mégalopole étant la plus touchée par la maladie qui s'avère être une maladie urbaine, en raison de la densité de population qui facilite la transmission d'un individu à l'autre et de la pollution aérienne qui augmenterait le taux de mortalité par le virus selon une récente étude menée par Harvard T.H. Chan School of Public Health⁵. L'air, dans les villes japonaises, étant de bonne qualité en raison d'une circulation automobile réduite, de la quasi suppression du diesel limité aux véhicules de transport, et d'une ventilation suffisante assurée par leur localisation côtière, les risques de contamination sont plus à craindre dans les lieux où la promiscuité est importante, présents en grand nombre dans les villes : transports en commun, *Izakaya* (bars populaires), pachinko et autres karaoke.

Figure 7. Carte de l'évolution spatiale de l'épidémie du COVID 19 au Japon au 3 avril 2020



- 9 Ces mesures sont les suivantes :
- 10 Une modification de la loi a été faite afin d'imposer :
- l'arrêt provisoire d'activité pour toutes les structures scolaires dont la superficie dépasse les 1000 m²
 - la fermeture temporaire de tous les commerces autres que ceux fournissant les denrées nécessaires au quotidien et dont la surface est supérieure à 1000m²
 - la fermeture temporaire de l'ensemble des centres d'exposition, bibliothèques, salles de concert et autres musées dont la surface est supérieure à 1000m²
 - la fermeture des établissements sportifs, ainsi que des salles de loisirs (pachinko, Majong et autres Game center) ou autres lieux de divertissements (cabarets, karaoke, internet-café, night club, etc.)
- 11 Une requête de coopération est par ailleurs faite, sans contrainte légale :
- les établissements éducatifs (petites universités, auto-écoles, etc.) de moins de 1000m² peuvent continuer leur activité en prenant les mesures de précaution pour se protéger.
 - Les centres d'exposition, bibliothèques et autres salles de concert en deçà de 1000m² sont priés de fermeture temporaire
 - Les commerces hors vente de produits nécessaires au quotidien sont priés de fermer, sauf ceux dont la surface est inférieure à 100 m² qui peuvent continuer leur activité en respectant les mesures de précaution.
- 12 Il est également demandé aux cultes, services de garde d'enfants et autres services sociaux d'arrêter ou de limiter leurs services en respectant les règles de protection.
- 13 Les hôpitaux, vétérinaires, hôtels, transports, services funéraires, média, bains publics, supermarchés et autres *kombinis* (supérettes) devront, quant à eux, assurer les mesures de précaution afin de continuer leur activité. Cette règle est également appliquée aux bars et restaurants dont les horaires d'activité sont néanmoins réduits. Ainsi, leur activité est permise de 5 h du matin à 20h.

14 Le télétravail est recommandé pour les autres activités.

15 Si les tests sont limités, une application-test est envoyée sur l'ensemble des téléphones portables via Line, un service de messagerie très populaire au Japon qui a signé un accord avec le ministère de la santé, du travail et du bien-être concernant l' « autorisation de fournir des informations contribuant à la mise en place de mesures de groupe contre les nouvelles maladies infectieuses »⁶ afin de distribuer un questionnaire permettant d'appréhender le nombre de personnes présentant les symptômes de la maladie. Les résultats de l'enquête sont rendus publics et cartographiés par préfecture au lien suivant : <https://gis.jag-japan.com/covid19jp/>

16 Les mesures annoncées pour la capitale seront finalement appliquées sur l'ensemble du pays, devant une accélération du nombre de personnes contaminées, une semaine après leur annonce.

L'éthique numérique à l'épreuve

17 Le 2 mai à 10h00 du matin l'ensemble des téléphones portables du département de Kanagawa sonne à l'unisson, générant le soubresaut des habitants prêts à être confrontés à un séisme violent dans les minutes qui suivent. Qu'à cela ne tienne ! Il s'agissait d'un message du préfet indiquant que si d'ordinaire les familles s'apprentent à rejoindre leur « région natale » pour la *golden week* (une des rares semaines vagues au Japon), il ne pourrait en être de même cette année et appelant l'ensemble de la population à rester strictement confinée chez elle en dépit du temps clément.

18 Ceci rappelle que le civisme tant vanté des japonais ne relève pas d'un versant naturel pour la discipline, mais bien d'une éducation qui tend à inculquer « depuis le plus jeune âge qu'il ne faut pas gêner autrui et que le respect des règles facilite la vie en communauté »⁷(Philippe Pons). Cette éducation développe une responsabilité civique qu'il est utile de mobiliser dans des moments de crise durant lesquels la nécessité de contrôler les mouvements de population peut être vitale. Aussi, ce sont des rappels permanents qui viennent inlassablement inoculer l'indispensable respect du confinement, des messages visuels (affichettes, écrans et autres posters) aux annonces sonores des camions-poubelles rappelant quasi quotidiennement les règles liées à la gestion de l'épidémie, aux messages dans les transports publics, en passant par les sillonnages de voitures affublées de hauts-parleurs qui répètent les consignes à suivre.

Ici comme ailleurs, héroïser les plus vulnérables ne leur permet pas de faire face

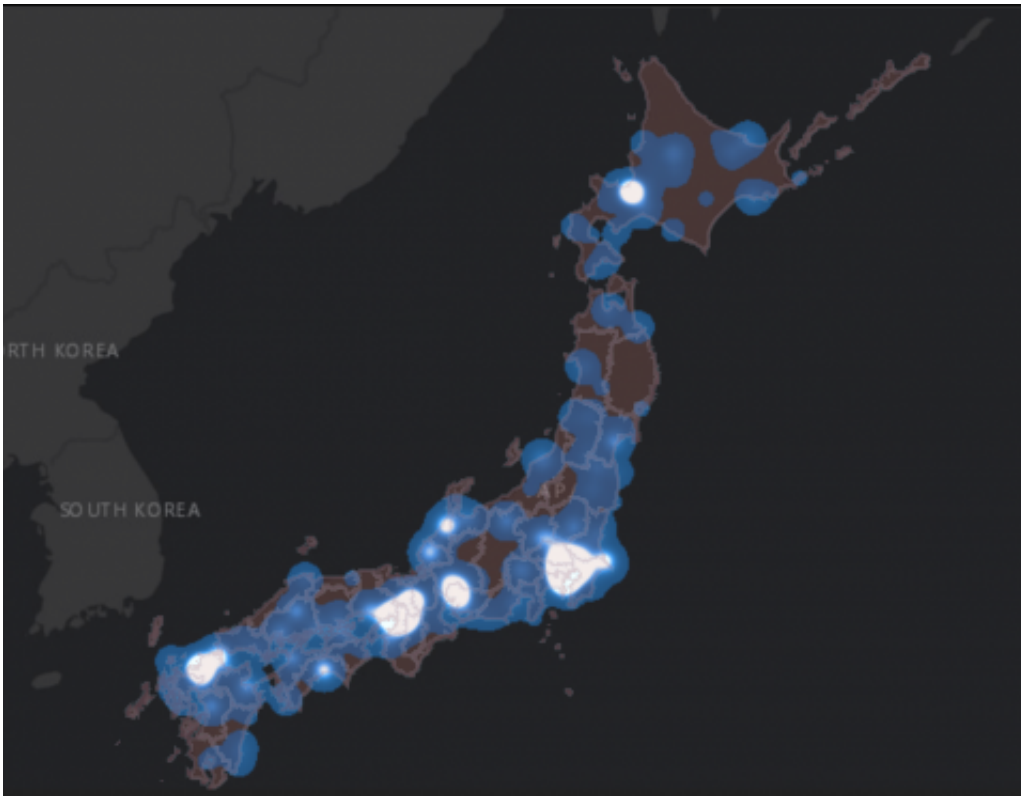
19 Mais très vite, les voix se lèvent. La cessation d'activité est insoutenable pour une grande partie de la population. Des manifestations, respectant les distances sécuritaires, sont organisées à Tôkyô, avec pour mot d'ordre : « sans argent, pas de confinement ! ».

Figure 8 : Manifestation devant la gare de Shibuya le 12 et 26 avril 2020 à l'appel de l'association Kanekaese300000.



- 20 Après des discussions tendues au parlement, le gouvernement décide finalement, le 20 avril, la distribution de 100 000 jpy/personne (850 euros) qui seront versés au chef de famille, afin de combler les pertes dues au confinement.

Figure 9 : Carte de l'épidémie du COVID 19 au Japon 13 avril 2020



- 21 Par ailleurs, la fermeture des internet-cafés où dormaient les personnes sans foyer, communément désignées sous le terme de « réfugiés des cyber cafés » (*netto kafe nanmin*), une population estimée par les associations de suivi social à 4000 personnes pour la seule ville de Tôkyô et à 500 par le gouvernement, se retrouve à la rue. La maire de Tôkyô a proposé, pour solutionner le problème, la réquisition d'hôtels ou d'équipements d'accueil afin de permettre leur hébergement, mais également de maîtriser les cas de contagion éventuels. Néanmoins, les associations s'occupant du suivi des personnes sans domicile fixe tirent la sonnette d'alarme. Le dirigeant de *Tôkyô Umbrella kikin* partage sur les réseaux sociaux les secours quotidiens promulgués à ces nouveaux *homeless* qui viennent de perdre leur travail suite aux fermetures contraintes des magasins qui les employaient⁸.
- 22 La politique de confinement est dramatique, et c'est pour éviter d'avoir à l'imposer que le gouvernement avait tenté de maîtriser l'épidémie, notamment en permettant au département la réquisition d'hôtels afin d'isoler les personnes positives

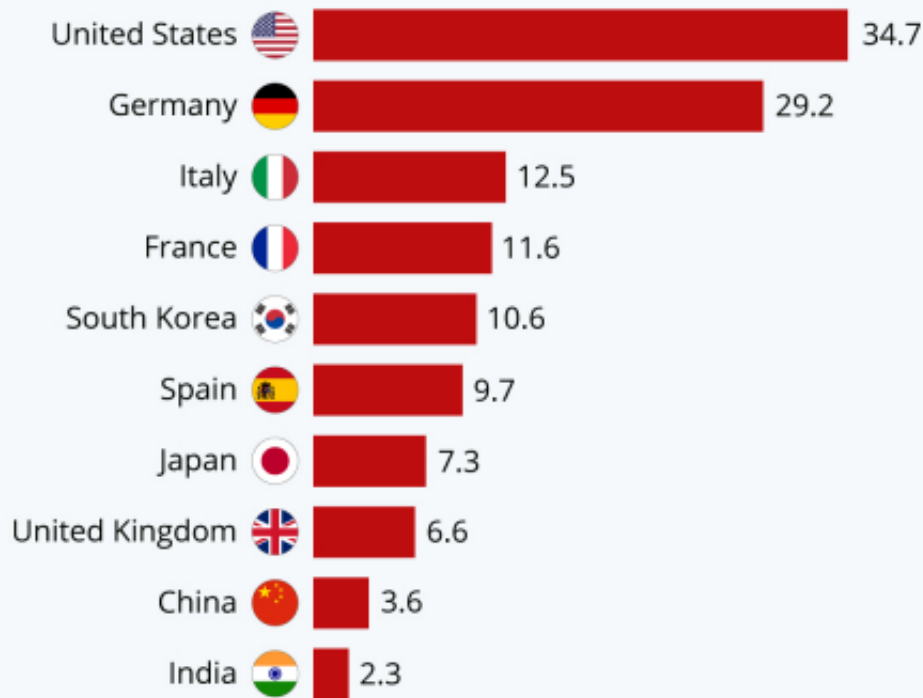
asymptomatiques ou présentant des symptômes légers. Cette mesure a été adoptée sur l'ensemble du territoire. La liste de ces hôtels fait l'objet d'une publication régulière dans la presse, comme c'est le cas pour la préfecture spéciale de Kyôto dont le répertoire des hôtels mobilisés à cet effet a été publié le 21 avril 2020 dans le journal Asahi, l'un des quotidiens nationaux les plus lus du Japon⁹.

23 Malgré l'ensemble des mesures promulguées par les institutions aux diverses échelles d'intervention (aux niveaux national, départemental et local), les hôpitaux commencent à être engorgés dès la mi-avril¹⁰ et les patients se voient refuser leur demande d'hospitalisation. Pire encore, les opérations de patients atteints du cancer sont annulées une à une, en raison du manque de personnel, en sous-effectif, en partie victime de la maladie. Shintsuke TENNÔ, représentant de l'association des malades du cancer témoigne, dans un reportage de la NHK du 20 avril¹¹, d'un problème récurrent dans la plupart des pays qui ont fait le choix de réduire leur soutien aux hôpitaux publics. Ainsi, le Japon a opté pour une réduction importante du nombre de lits d'hôpitaux depuis plusieurs années. En 1998, le nombre de lits réservés en cas d'épidémie était de 9060 lits, contre 1869 aujourd'hui. Si le nombre de lits total reste assez important en raison de la présence de dispensaires nombreux dans le pays, ainsi que du grand nombre de lits en psychiatrie, soit 7.79 lits pour 1000 personnes contre 3.09 lits pour 1000 personnes en France¹², des études sur le sujet (voir : Intensive Care Medicine journal , National Center for Biotechnology Information , ou encore more recent analysis publiées dans Critical Care Medicine journal comparent le nombre de lits en réanimation dans les pays d'Asie) montrent que le nombre de lits en réanimation pouvant être mobilisés en cas d'épidémie est drastiquement plus faible, puisqu'il est de 7,3 lits pour 100 000 personnes au Japon contre 11,6 lits pour 100 000 personnes en France.

Figure 10 : Graphique réalisé par Niall McCarthy, le 12 mars 2020

The Countries With The Most Critical Care Beds Per Capita

Total number of critical care beds per 100,000 inhabitants in selected countries*



* Most recent U.S. and EU data from 2009 and 2012 respectively. Asian data is from 2017.

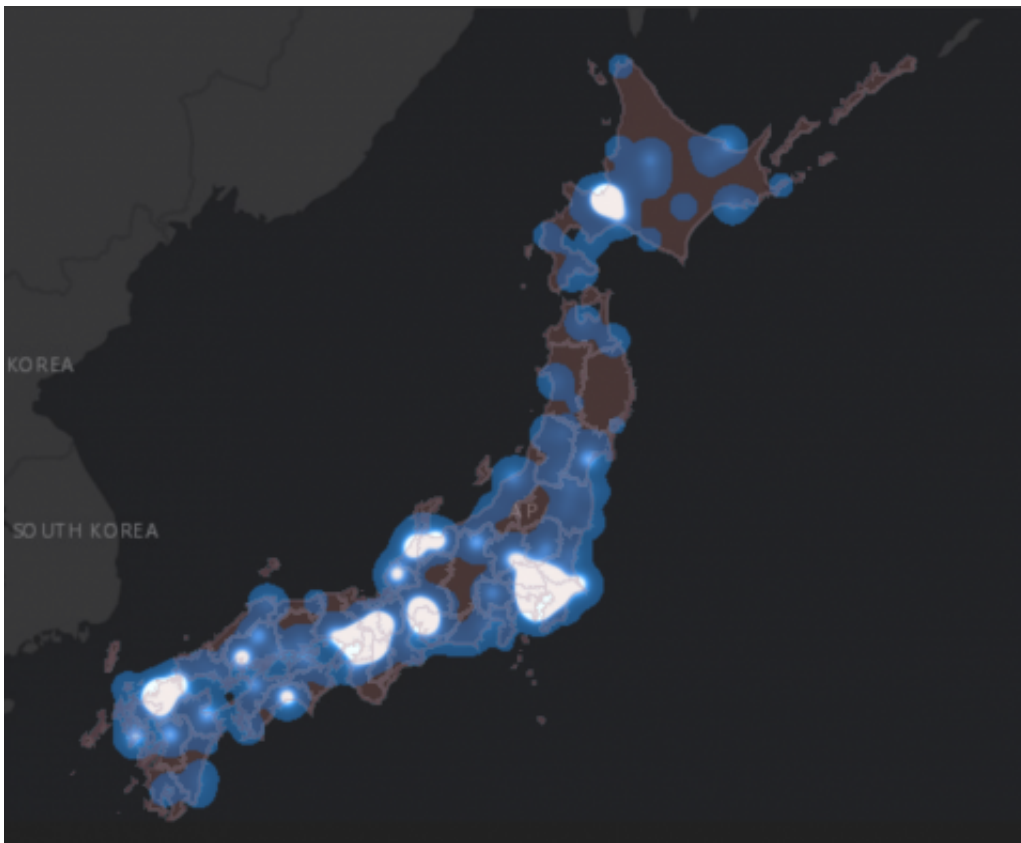
Sources: National Center for Biotechnology Information, Intensive Care Medicine (journal), Critical Care Medicine (journal)



statista

24 Depuis octobre dernier une accélération notable de ce processus avait été activée, visant à la suppression de 130 000 lits d'hôpitaux en 5 ans décidée par le ministère des finances¹³. Ici aussi, les discussions quant au maintien des investissements publics dans le secteur médical sont remises sur le devant de la scène.

Figure 11 : Carte de l'évolution spatiale de l'épidémie du COVID 19 au Japon 23 avril 2020



Où sont passés les tests ?

25 La lutte contre la pandémie passe par l'identification des personnes contaminées et notamment des groupes de contaminations, les « clusters ». Or, si l'on considère le nombre de tests par habitant au 28 avril 2020¹⁴, le Japon ne compte que 1.8 tests pour 1000 personnes et se trouve ainsi en fin de liste, rejoignant les pays les moins testés dans une liste de 36 pays. La France, elle aussi, fait office de mauvais élève en la matière, avec 9.1 tests pour 1000 habitants. Étonnamment, la Corée, érigée en exemple pour avoir su passer de plus de 500 contaminations par jour fin février à moins de 10 par jour en mai 2020, ne fait guère mieux, avec 11.7 tests pour 1000 habitants. Le « vainqueur » de cette liste est l'Islande, avec 135 tests pour 1000 personnes, et effectivement un taux de contamination inférieur à 10 personnes/jour depuis la mi-avril¹⁵. En fait, la maîtrise de la situation épidémique dépend moins du nombre de tests sur l'ensemble de la durée, que de la réactivité à prendre en main la situation dès le début de l'épisode épidémique sous différents aspects : les tests sont beaucoup plus efficaces s'ils sont effectués en amont de la crise afin d'isoler les personnes positives et éviter une explosion exponentielle. Ce n'est pas tant le nombre de tests par habitant qui compte mais aussi et surtout le nombre de tests par personne contaminée.

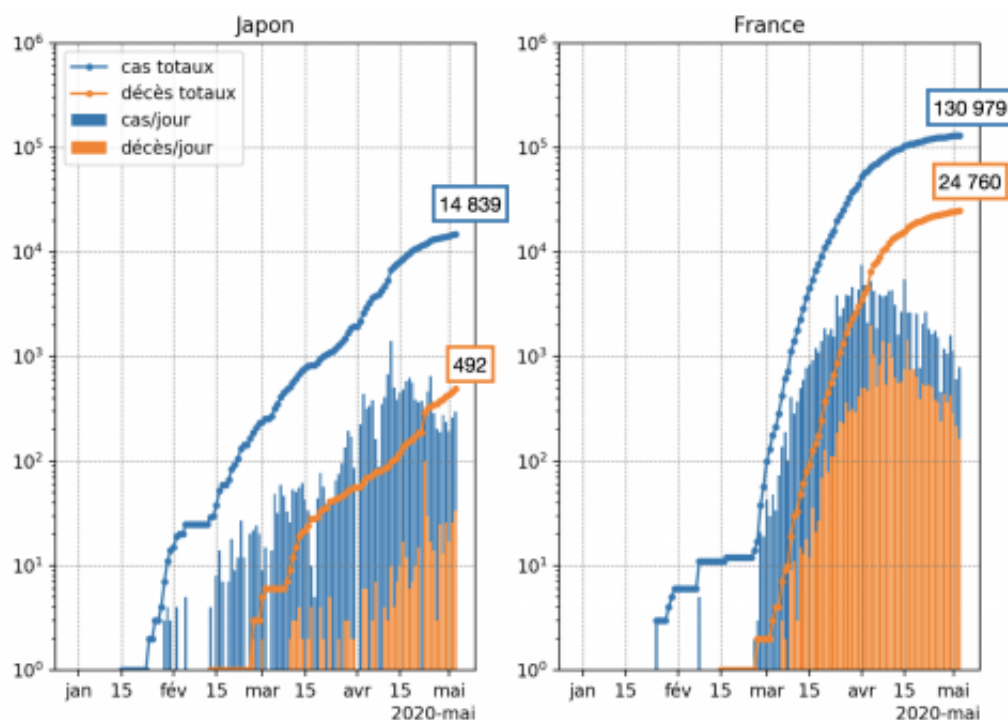
Si certains choix politiques sont semblables, les cas français et japonais sont néanmoins bien distincts

26 Le 3 mai 2020, à l'heure où la France déplore 130 979 cas de malades confirmés et 24760 décès, le Japon, avec une population double (126 millions d'habitants), ne

compte que 14839 personnes testées positives et 492 décès attribués au covid19. Si l'on se concentre sur la tendance globale, depuis janvier, l'épidémie de covid19 au Japon s'est propagée à un rythme régulier, avec un nombre de cas détectés qui a été multiplié par 10 tous les mois. Étant donné le temps d'incubation du SARS-CoV-2, environ 5 jours¹⁶, ceci correspond à un taux de reproduction (le nombre moyen de transmissions par malade) moyen de l'ordre de 1,5.

27 En comparaison, le cas de la France est très différent avec un nombre de cas détectés qui, entre la mi-janvier et la mi-mars quand le confinement a été déclaré, a été multiplié par 10000! Le taux de reproduction peut être évalué à 2,15. Cela semble assez proche du cas Japonais, mais, dans les faits, les conséquences de cette différence sont dramatiques - c'est le principe d'une exponentielle - avec un nombre de morts près de 100 fois plus importants en France qu'au Japon.

Figure 12 : Évolution de l'épidémie de covid19 au Japon et en France (d'après les données de l'European Centre for Disease Prevention and Control¹⁷). Au 3 mai 2020, la base de données faisait état de 14 839 cas détectés et de 492 décès au Japon, et de 130 979 cas détectés et de 24 760 décès en France.



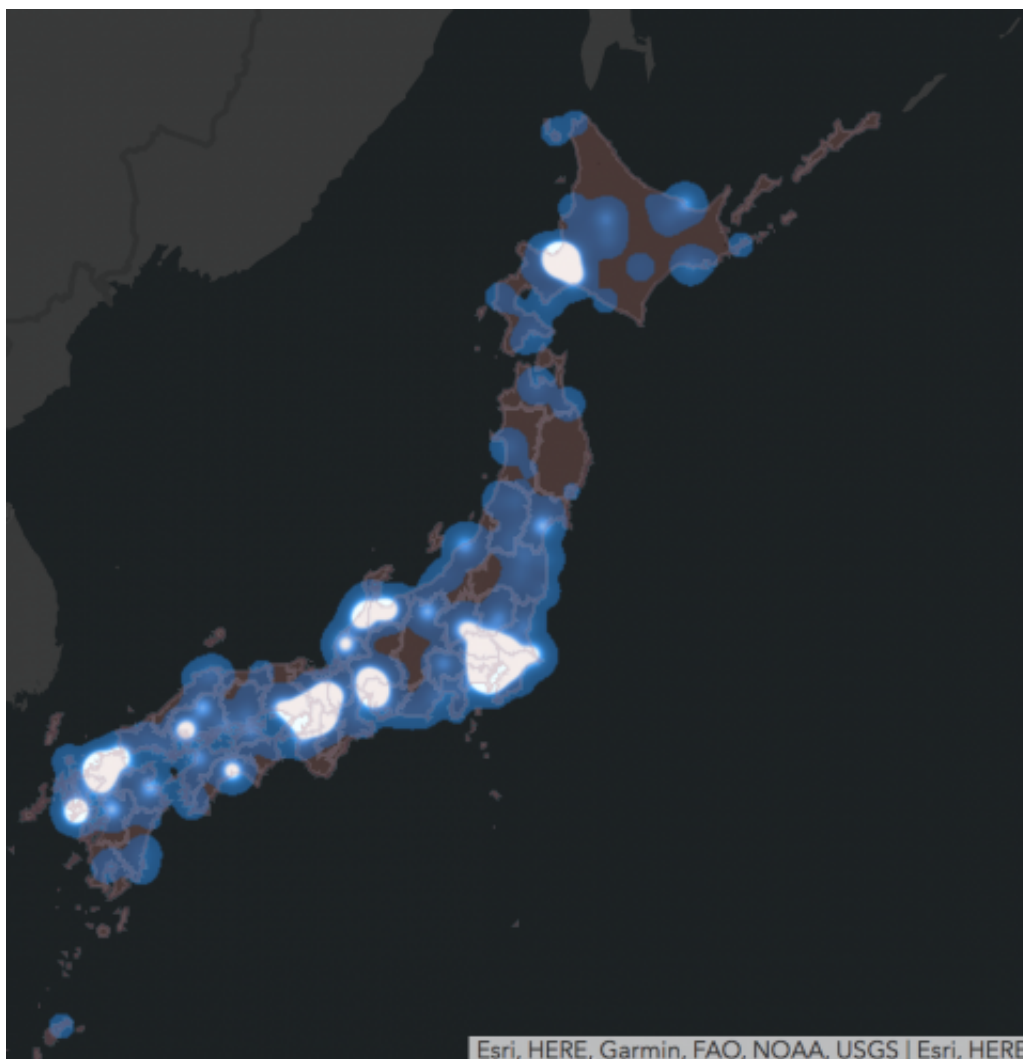
28 D'autre part, malgré le faible nombre de tests, le rapport entre le nombre de cas détectés et le nombre de décès est de 30 au Japon. Il est de 5,6 en France. En comparaison, il est de 43 en Corée du Sud, vantée pour avoir su juguler l'épidémie grâce à des tests massifs. Il semble donc que le Japon retrouve une grande partie des cas de COVID-19, même si l'apparition de cas non traçables de plus en plus nombreux montre qu'il s'agit d'un problème complexe qui n'est pas maîtrisé pour l'instant. De son côté, la France, qui n'a pas vu arriver l'épidémie et s'est retrouvée submergée, ne teste qu'environ 10% des cas: ceux qui sont dans un état critique et doivent aller à l'hôpital.

29 Il faut noter que pour le Japon comme pour la France, les chiffres annoncés doivent être pris avec précaution, aucune estimation n'étant faite concernant le décès à domicile des personnes âgées. Ainsi, le 27 avril, on évalue à 9000 le nombre de personnes décédées à domicile en France, un chiffre à peu près équivalent à celui des évaluations du nombre de morts dans les Ehpad et autres établissements médico-sociaux¹⁸, ces chiffres n'étant pas pris en compte dans le bilan officiel.

30 Une tendance positive se dessine cependant : la courbe du nombre de cas/jour (histogramme bleu) descend côté français où le taux de reproduction R est donc clairement passé en dessous de 1. Cela est aussi le cas au Japon, grâce à la déclaration d'état d'urgence, même si cela doit encore être confirmé dans la durée. On peut toujours craindre au Japon une augmentation du nombre de décès par jour lié à

l'augmentation des cas les jours et semaines précédentes.

Figure 13 : Carte de l'évolution spatiale de l'épidémie du COVID 19 au Japon 8 mai 2020



31 Ainsi, en comparaison de la France, le Japon a été relativement épargné par l'épidémie de covid19. Il a certainement bénéficié d'habitudes de sa population, une distanciation physique culturelle, le port fréquent du masque et une hygiène très présente, pour limiter la progression de l'épidémie. Le Japon n'a cependant pas pu éviter de déclarer l'état d'urgence, montrant que l'épidémie ne peut être jugulée que par des mesures fortes. Les semaines qui viennent vont être décisives pour ces deux pays qui doivent confirmer la décroissance de l'épidémie, pour la France organiser le déconfinement et pour le Japon faire repartir progressivement son économie. Plus généralement, si l'on peut déplorer l'impréparation de scénarii pourtant connus et analysés depuis plus de trente ans (voir à ce sujet les travaux de l'anthropologue Frédéric Keck¹⁹), cet épisode aura néanmoins montré, certes non sans coût, que l'impossible devenait possible, au moins pour un moment, lorsque volontés étatiques et citoyennes se conjugaient. Peut-être est-il temps d'appréhender ce désastre comme une opportunité de réfléchir à la mondialisation des échanges tant de voyageurs que des marchandises pour la limiter au nécessaire aussi en vue d'une réduction de notre empreinte carbone, mais également d'évaluer le coût de la délocalisation des industries nationalement vitales. A un niveau local, cette occasion fait émerger la nécessité d'une réflexion sur l'orientation des investissements publics, tant dans le secteur hospitalier, que dans les structures d'accueil et d'habitat à destination des plus démunis, les épisodes épidémiques étant l'un des critères fondamentaux à l'origine de l'élaboration d'institutions publiques de logements permettant de « loger le peuple » afin de prémunir la sécurité (entre autres) sanitaire de chacun²⁰.

Bibliographie

- C. Asanuma-Brice, 2020: « Fukushima, les JO et le coronavirus », Libération, mars.
- C. Asanuma-Brice, 2019 : *Un siècle de banlieues japonaises. Au paroxysme de la société de consommation*. Ed. Métispresses.
- R. Florida, 2020 : *The geography of coronavirus*, April 3, in City Lab.
- S. Grumbach, 2020 : 'Face à la pandémie, à quoi sert le numérique ? ', The conversation, 28 avril.
- F. Keck, 2020 : *Les Sentinelles des pandémies. Chasseurs de virus et observateurs d'oiseaux aux frontières de la Chine*. Ed. Zones Sentinelles.
- Philippe Pons et Philippe Mesmer, 2020 : *Coronavirus : au Japon, les considérations politiques ont retardé la réponse sanitaire*, Le Monde, 18 avril 2020.
- Stephen A. Lauer, MS, PhD *; Kyra H. Grantz, BA *; Qifang Bi, MHS; Forrest K. Jones, MPH; Qulu Zheng, MHS; Hannah R. Meredith, PhD; Andrew S. Azman, PhD; Nicholas G. Reich, PhD; Justin Lessler, PhD, 2020 : *The Incubation Period of Coronavirus Disease 2019 (COVID-19) From Publicly Reported Confirmed Cases: Estimation and Application*, Annals of Internal Medicine
<https://annals.org/aim/fullarticle/2762808/incubation-period-coronavirus-disease-2019-covid-19-from-publicly-reported?searchresult=1>
- Xiao Wu MS, R. C. Nethery, M. Benjamin Sabath MA, D. Braun, F. Dominici, 2020 : *COVID-19 PM_{2.5}, A national study on long-term exposure to air pollution and COVID-19 mortality in the United-States*, Harvard University.
- 河合 薫 (2020) : LINE調査で鮮明になった「緊急事態宣言」のあるべき伝え方, Nikkei Business, 7 avril
- 権敬淑、高嶋将之、吉村駿, 2020 : 京都) コロナ軽症者にホテルが部屋提供, 朝日新聞
<https://www.asahi.com/articles/ASN4N724TN4JPLZB007.html>
- Le Figaro : Coronavirus : au moins 9000 personnes seraient mortes à domicile, 27 avril 2020
<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/coronavirus-au-moins-9000-personnes-sont-mortes-a-domicile-20200427>
- NHK le 20 mars 2020, dans l'article « 東京五輪・パラ延期 国の予算への影響は »
<https://www3.nhk.or.jp/news/html/20200325/k10012349521000.html>
- NHK, 2020 : 感染疑い患者 複数の病院が「受け入れ困難」 今月1300件余
<https://www3.nhk.or.jp/news/html/20200420/k10012396881000.html>
- NHK, 2020 : 感染拡大で「手術が受けられない」 がん患者から不安の声
<https://www3.nhk.or.jp/news/html/20200420/k10012397481000.html>
- 中川泉 宮崎亜巳, 2020 : 焦点 : コロナ患者急増、病床削減計画見直しの可能性 政策の矛盾露わに
<https://jp.reuters.com/article/japan-coronavirus-hospital-idJPKCN21YoFZ>
- OCDE
OECD - Diagnostic testing for COVID-19, 28 April 2020
- Statistica :
<https://www.statista.com/statistics/1106822/cumulative-coronavirus-cases-in-iceland/>
<https://www.statista.com/statistics/1098721/south-korea-coronavirus-confirmed-and-death-number/>

Notes

- 1 Selon une estimation publiée par la NHK le 20 mars 2020, dans l'article « 東京五輪・パラ延期 国の予算への影響は »
<https://www3.nhk.or.jp/news/html/20200325/k10012349521000.html>.
- 2 Voir à ce sujet, C. Asanuma-Brice (2020) : « Fukushima, les JO et le coronavirus », *Libération*, mars.
- 3 Nom donné au plan de réforme économique proposé par le premier Ministre Abe au moment de son élection.
- 4 « les masques d'Abe ».
- 5 Xiao Wu MS, R. C. Nethery, M. Benjamin Sabath MA, D. Braun, F. Dominici (2020) : *COVID-19 PM_{2.5}, A national study on long-term exposure to air pollution and COVID-19*

mortality in the United-States, Harvard University.

Voir aussi : R. Florida (2020) : *The geography of coronavirus*, April 3, in City Lab.

6 河合 薫 (2020) : LINE調査で鮮明になった「緊急事態宣言」のあるべき伝え方, Nikkei Business, 7 avril.

7 J'emprunte cette analyse à Philippe Pons.

8 <https://umbrellafund.tokyo>

9 <https://www.asahi.com/articles/ASN4N724TN4JPLZBo07.html>.

10 <https://www3.nhk.or.jp/news/html/20200420/k10012396881000.html>.

11 <https://www3.nhk.or.jp/news/html/20200420/k10012397481000.html>.

12 Selon les données de l'OCDE.

13 <https://jp.reuters.com/article/japan-coronavirus-hospital-idJPKCN21YofZ>.

14 Source : OECD - Diagnostic testing for COVID-19, 28 April 2020.

15 https://covid.ourworldindata.org/data/ecdc/full_data.csv.

16 <https://annals.org/aim/fullarticle/2762808/incubation-period-coronavirus-disease-2019-covid-19-from-publicly-reported?searchresult=1>.

17 https://covid.ourworldindata.org/data/ecdc/full_data.csv.

18 Le Figaro : Coronavirus : au moins 9000 personnes seraient mortes à domicile, 27 avril 2020.

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/coronavirus-au-moins-9000-personnes-sont-mortes-a-domicile-20200427>

19 F. Keck (2020) : *Les Sentinelles des pandémies. Chasseurs de virus et observateurs d'oiseaux aux frontières de la Chine*. Ed. Zones Sentinelles.

20 C. Asanuma-Brice (2019) : *Un siècle de banlieues japonaises. Au paroxysme de la société de consommation*. Ed. Métispresses.

Table des illustrations

	Titre	Figure 1 : Carte de l'évolution spatiale de l'épidémie du COVID 19 au Japon au 22 janvier 2020
	Légende	L'ensemble des cartes utilisées dans cet article sont issues du site : https://gis.jag-japan.com/covid19jp/ Ce site est élaboré par ESRI, Japan. Il a permis la mise en ligne et la cartographie de l'ensemble des bases de données existantes basées sur les tests PCR et leur publication par le ministère de la santé, ainsi que sur les questionnaires en ligne récoltés par la messagerie « Line » (voir charte et légende en ligne).
	URL	http://journals.openedition.org/tem/docannexe/image/6477/img-1.png
	Fichier	image/png, 201k
	Titre	Figure 2 : Carte de l'évolution spatiale de l'épidémie du COVID 19 au Japon au 22 février 2020
	URL	http://journals.openedition.org/tem/docannexe/image/6477/img-2.png
	Fichier	image/png, 227k
	Titre	Figure 3 : Carte de l'évolution spatiale de l'épidémie du COVID 19 au Japon au 3 mars
	URL	http://journals.openedition.org/tem/docannexe/image/6477/img-3.png
	Fichier	image/png, 233k
	Titre	Figure 4 : Carte de l'évolution spatiale de l'épidémie du COVID 19 au Japon au 13 mars
	URL	http://journals.openedition.org/tem/docannexe/image/6477/img-4.png
	Fichier	image/png, 241k
	Titre	Figure 5 : Carte de l'évolution spatiale de l'épidémie du COVID 19 au Japon au 23 mars
	URL	http://journals.openedition.org/tem/docannexe/image/6477/img-5.png

	Fichier	image/png, 250k
	Titre	Figure 6 : Exemple des mesures de précautions prises dans les magasins
	URL	http://journals.openedition.org/tem/docannexe/image/6477/img-6.jpg
	Fichier	image/jpeg, 748k
	Titre	Figure 7. Carte de l'évolution spatiale de l'épidémie du COVID 19 au Japon au 3 avril 2020
	URL	http://journals.openedition.org/tem/docannexe/image/6477/img-7.png
	Fichier	image/png, 255k
	Titre	Figure 8 : Manifestation devant la gare de Shibuya le 12 et 26 avril 2020 à l'appel de l'association Kanekaese300000.
	URL	http://journals.openedition.org/tem/docannexe/image/6477/img-8.png
	Fichier	image/png, 1,3M
	Titre	Figure 9 : Carte de l'épidémie du COVID 19 au Japon 13 avril 2020
	URL	http://journals.openedition.org/tem/docannexe/image/6477/img-9.png
	Fichier	image/png, 269k
	Titre	Figure 10 : Graphique réalisé par Niall McCarthy, le 12 mars 2020
	URL	http://journals.openedition.org/tem/docannexe/image/6477/img-10.jpg
	Fichier	image/jpeg, 332k
	Titre	Figure 11 : Carte de l'évolution spatiale de l'épidémie du COVID 19 au Japon 23 avril 2020
	URL	http://journals.openedition.org/tem/docannexe/image/6477/img-11.png
	Fichier	image/png, 264k
	Titre	Figure 12 : Évolution de l'épidémie de covid19 au Japon et en France (d'après les données de l'European Centre for Disease Prevention and Control ¹⁷). Au 3 mai 2020, la base de données faisait état de 14 839 cas détectés et de 492 décès au Japon, et de 130 979 cas détectés et de 24 760 décès en France.
	URL	http://journals.openedition.org/tem/docannexe/image/6477/img-12.png
	Fichier	image/png, 554k
	Titre	Figure 13 : Carte de l'évolution spatiale de l'épidémie du COVID 19 au Japon 8 mai 2020
	URL	http://journals.openedition.org/tem/docannexe/image/6477/img-13.png
	Fichier	image/png, 211k

Pour citer cet article

Référence électronique

Cécile Asanuma-Brice et Tristan Guillot, « Administration du coronavirus au Japon : réussites et déboires », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement* [En ligne], Perspectives, mis en ligne le 14 mai 2020, consulté le 17 mai 2020. URL : <http://journals.openedition.org/tem/6477>

Auteurs

Cécile Asanuma-Brice

CNRS, CRJ-EHESS/University of Japan
 asanuma.brice.cecile@cnrs.jp ; chercheur en géographie urbaine au CNRS ; co-directeur de l'IRP MITATE Lab. ; Rédacteur de Japosphère (Libération) ; Auteur du livre: *Un siècle de banlieue japonaise - Au paroxysme de la société de consommation*, ed° Métispresses, 2019, 256 p.

Dernières publications les plus significatives:

(2020) « Fukushima, JO et coronavirus », Libération, 11 mars.

(2020) フランス・ヨーロッパにおける気候非常事態への緊急対応 (*The state of climate emergency: Beyond the declaration of intent, are the measures taken in Europe and France decisive?*), Biocity, n°82, April.

(2019) *Un siècle de banlieue japonaise. Au paroxysme de la société de consommation*, Métispresses, 256 p.

Tristan Guillot

CNRS-Université de la Côte d'Azur/University of Tôkyô

tristan.guillot@oca.eu ; Directeur de recherche CNRS-Astrobiologie ; Observatoire de la Côte d'Azur/University of Tôkyô

Dernières publications les plus significatives:

(2020) *Revealing giant planet interiors beneath the cloudy veil*, Nature

(2020) *Uranus and Neptune: Origin, Evolution and Internal Structure*, Space Science Reviews, Mars.

(2020) *How Well Do We Understand the Belt/Zone Circulation of Giant Planet Atmospheres?*, Space Science Reviews, April.

Droits d'auteur



Territoire en mouvement est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.